

L'âme de Nelligan m'a prêté son génie
Pour clamer : " Qui soupire ici des désespoirs !
Cloche des âges morts sonnant à timbres noirs,
Dis-moi quelle douleur vibre en ton harmonie ! "

Un affreux tourbillon fit rugir la forêt
Et les flots fracassés sur la rive écumante ;
Alors je crus entendre au loin dans la tourmente,
Une voix tristement humaine qui criait :

— " Je suis Tacouérima que le chagrin emporte
Sur les ailes du vent, au pays Montagnais...
Je viens du souvenir où je veille à jamais...
Et j'ai sonné le glas de ma nation morte ! "

Charles GILL.

LA PATRIE AU POETE

Poète, mon enfant, tu me chantes en vain.
Je suis la Terre ingrate où rêva Crémazie.
Célèbre si tu veux ma grave poésie,
Mais pour toi, mon enfant, je n'aurai pas de pain.

Pour toi, mes paysans ne sèment pas la terre.
Quand tu presses l'Été de blondir leurs moissons,
Généreux, daignent-ils honorer tes chansons ?
Poète, le semeur ne se dit pas ton frère.

Au bercement des vers, Poète, endors ta faim.
Que la gloire du Rêve ennoblisse ta vie.
Proclame qu'elle est belle et grande ta Patrie,
Mais pour toi, mon enfant, je n'aurai pas de pain.